



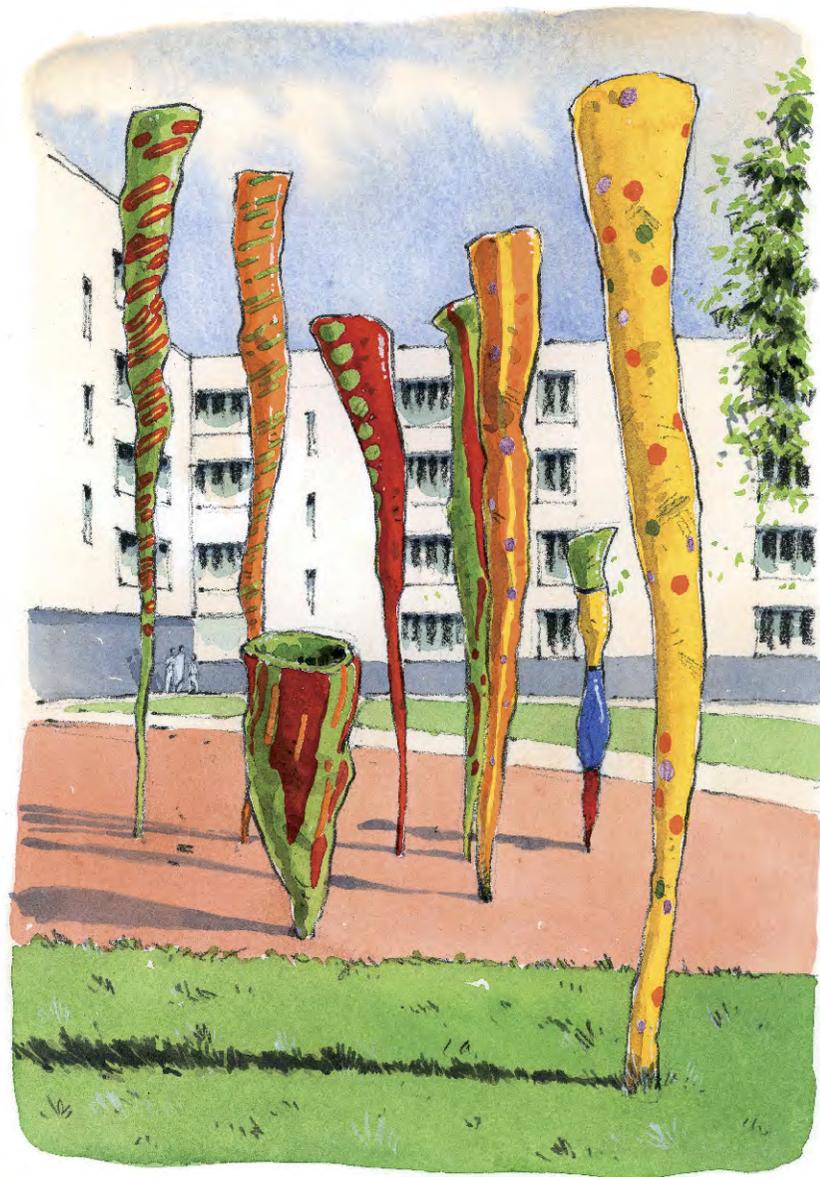
10

ans de rénoyation urbaine
à Saint-Brieuc



10
ans

de rénovation urbaine
à Saint-Brieuc



Édité par la Ville de Saint-Brieuc, juillet 2013

Textes : Marie-Charlotte Lanta

Illustrations : Reno Marca

Photographies : Hervé Guillaume

Maquette : Sennse - Hervé Guillaume - Lisa Aubry - Coraline Janvier

Imprimé par Corlet imprimeur

ISBN : 978-2-9513526-3-6

L'ANRU, QUELLE AVENTURE !



Il y a dix ans, Saint-Brieuc mettait en place un des plus grands projets de rénovation urbaine de son histoire récente. Pour les quartiers concernés, la Croix Saint-Lambert, Balzac, Europe, Ginglin et Waron, les transformations sont profondes, voire spectaculaires : décloisonnement, ouverture des espaces publics, rénovation des logements et constructions nouvelles se sont enchaînés au fil de ce chantier colossal.

Ces changements bénéfiques n'auraient pas été possibles sans les efforts concertés de tous les concepteurs : urbanistes, architectes et paysagistes, entreprises bien sûr, mais aussi représentants de la Ville, de l'État, de l'ANRU, du Conseil Régional, du Conseil Général, de Saint-Brieuc Agglomération, de Terre et Baie Habitat, d'Armor Habitat, de la Foncière Logement, de la Caisse des Dépôts et Consignations et des acteurs sociaux sur le terrain qui ont permis d'associer les habitants à la mutation de leur quartier.

Car c'est là que réside la grande ambition de l'ANRU à Saint-Brieuc : faire de ce projet une grande aventure humaine. Pour cela, depuis dix ans, de gros efforts de communication ont été entrepris, et la concertation avec la population reste une priorité pour l'avancement du projet.

Pour toutes ces raisons, j'ai souhaité fêter les dix ans de l'ANRU avec cet ouvrage en forme de carnet de voyage. Illustrations, photos et témoignages se succèdent au fil des pages en dix séquences, pour raconter cette formidable épopée.

Bruno Joncour, Maire de Saint-Brieuc



BALZAC, EUROPE, GINGLIN : DEMAIN

Dès les premiers diagnostics sur les besoins des quartiers de Saint-Brieuc visés par le projet de rénovation urbaine, un constat s'impose : l'urbanisme des Trente Glorieuses est dépassé. Les secteurs Europe, Balzac et Ginglin se sont densifiés en quinze ou vingt ans, mais les liaisons entre eux sont difficiles, et des césures apparaissent entre les quartiers. L'objectif du schéma directeur va être de décroisser, d'ouvrir les quartiers, pour fluidifier les déplacements et les échanges, avant de rénover.

“

Un bon projet, c'est quand on est incapable de se souvenir comment c'était avant...

On voulait ouvrir, rassembler, tisser du lien !

Nous avons créé sur les vides entre les bâtiments, comme un peintre remplit sa toile blanche.

Après les déconstructions, on a découvert le paysage derrière les immeubles.

Il fallait non seulement rénover, mais surtout réinventer, rebâtir, faire naître un nouveau quartier.

C'est comme des petits pavillons, mais en ville.

Ce n'est pas la ville à la campagne, mais c'est la campagne qui retrouve une place dans la ville.

”

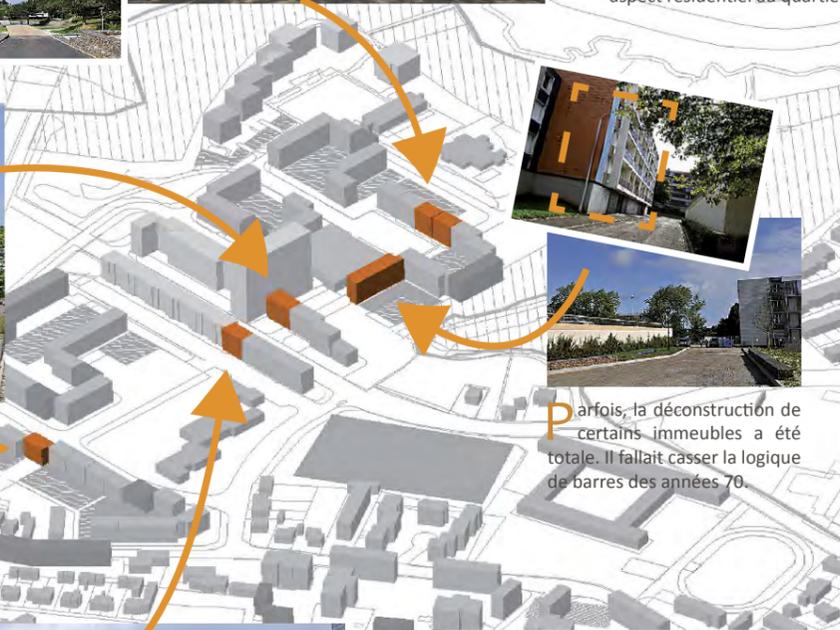


EUROPE

Un mail comme axe central

Quand l'architecte urbaniste Daniel Kahane se voit confier le projet de rénovation urbaine à Saint-Brieuc en 2006, il arrive avec un œil neuf. Ancien architecte conseil de l'Etat au sein de la DDTM locale, il connaît bien la ville, ses points forts et ses faiblesses. Il dresse rapidement un premier constat : malgré la proximité du centre-ville, le secteur est enclavé. L'idée d'une voie traversante nord-sud émerge. Le mail piéton s'impose rapidement, pour fluidifier les déplacements et recouvrir la vallée.

Avec 28 mètres de dénivelé, le mail de l'Europe offre un dégagement vers l'horizon. Pour obtenir cette percée, certains bâtiments sont déconstruits partiellement ou en totalité. D'autres îlots sont « dédensifiés ».



Rompre avec le labyrinthe

Bien malin celui qui peut dire aujourd'hui où se trouvaient les bâtiments avant leur disparition. La vallée semble reprendre ses droits. D'où que l'on se situe dans le quartier, elle apparaît, comme une promesse.



La nouvelle rue de Genève

La réhabilitation des bâtiments est la première en Bretagne à être labellisée « BBC », Bâtiment Basse Consommation. Les logements bénéficient ainsi de nouvelles normes en matière d'isolation thermique et phonique. La réfection des balcons finit de donner un aspect résidentiel au quartier.



L'aménagement de l'espace public, conçu en parallèle, va dans le sens de la résidentialisation. La vitesse est limitée à 30 km/h, les trottoirs sont élargis et les promenades plantées. L'aménagement du parvis facilite l'accès aux commerces et piétons, poussettes et vélos ou trottinettes ont la place de se croiser.

Parfois, la déconstruction de certains immeubles a été totale. Il fallait casser la logique de barres des années 70.

Lors d'un grand chantier de déconstruction comme celui-là, ce qui fait peur, c'est le changement. Et puis très vite, les gens s'habituent et se réapproprient leur quartier. Aujourd'hui personne ne regrette l'avant.

Daniel Kahane, Grand Prix de Rome, architecte conseil du projet



La place de Barcelone



Temps fort le long du mail de l'Europe, la place de Barcelone porte bien son nom : il y flotte un parfum d'Espagne. Les places de parking ont été ventilées aux alentours, pour faire de l'endroit un large terrain de jeu et de rencontre, à la sortie de l'école La Brèche aux Cornes.

On est parti sur l'idée de légumes géants, de cucurbitacées qui pousseraient là et se développeraient le long du mail. Elles mesurent entre deux et six mètres de haut, en structure béton, colorées par les enfants.



Matthieu Théaudin, concepteur des jeux



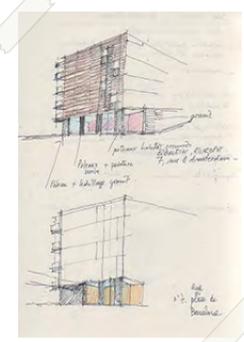
Ce type de projet est avant tout entre les mains des élus et des décideurs locaux. Le rôle de la DDTM, une fois le principe de l'ANRU adopté, est surtout d'accompagner et de mettre en quelque sorte de l'huile dans les rouages ! Faire admettre le mail n'a pas été facile au début, et puis aujourd'hui, son caractère humain s'est imposé.

Yves Bideau, délégué territorial de l'ANRU

La réhabilitation



Les bâtiments sauvegardés ont connu une complète rénovation, intérieure et extérieure : changement de la plomberie, des sanitaires, du chauffage, de l'électricité... Pour les façades, la principale transformation tient à l'élargissement des balcons. Ils faisaient 1 mètre de large, ils font aujourd'hui 1,40 mètre... on peut désormais manger dehors !



BALZAC



Ici on déconstruit une partie de la barre Camus.



Barre Camus Corneille

La plus longue barre d'immeuble de Saint-Brieuc se trouvait rue Camus. C'était la fameuse barre Camus/Corneille, construite dans les années 50 pour multiplier les capacités d'accueil de Saint-Brieuc, très insuffisantes dans l'immédiat après-guerre. Elle est percée aujourd'hui.

Secteur de la Plaine

Face au Plateau et dominant la vallée, de nouvelles constructions sont apparues : la piscine Aquaval, ouverte à tous les publics, bénéficie d'une eau chauffée au biogaz. En face, un ensemble d'habitations de qualité est entièrement habillé de bois.



GINGLIN



Rue de l'Avenir, avenue Loucheur, 27 logements répartis sur quatre îlots sont construits. L'aspect pavillonnaire du secteur est ainsi respecté.





LA CROIX SAINT-LAMBERT : DEMAIN

À la Croix Saint-Lambert, le projet prend un caractère emblématique. La déconstruction des tours marque un signal fort du tournant de ce début de XXI^e siècle pour la ville : place à un quartier entièrement repensé, redessiné, plus aéré et plus agréable. La mixité est encouragée avec de petits immeubles aux pieds desquels se trouvent aussi des maisons de ville ; les bâtiments répondent aux normes les plus exigeantes en matière d'économies d'énergie ; l'espace public est réaménagé, pour créer des aires de jeux, une esplanade, une promenade plantée. D'hier à aujourd'hui, ce quartier, c'est le jour et la nuit.

“

Avant, il y avait cinq tours. Mais je suis bien incapable de vous dire où elles étaient !

La Croix Saint-Lambert a beaucoup changé, et cette évolution est comme une évidence.

Aujourd'hui, je suis fière d'habiter ici.

Ici, on a tout : des logements agréables, un centre commercial dynamique, des aires de jeux, des structures pour se cultiver, ou se retrouver et même bientôt un parc canin !

Il fallait donner une nouvelle image au quartier : pari gagné !

”



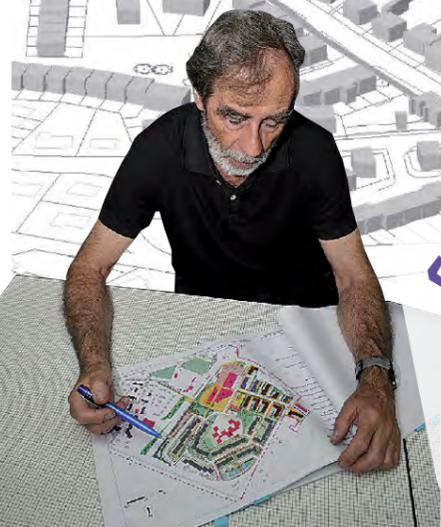
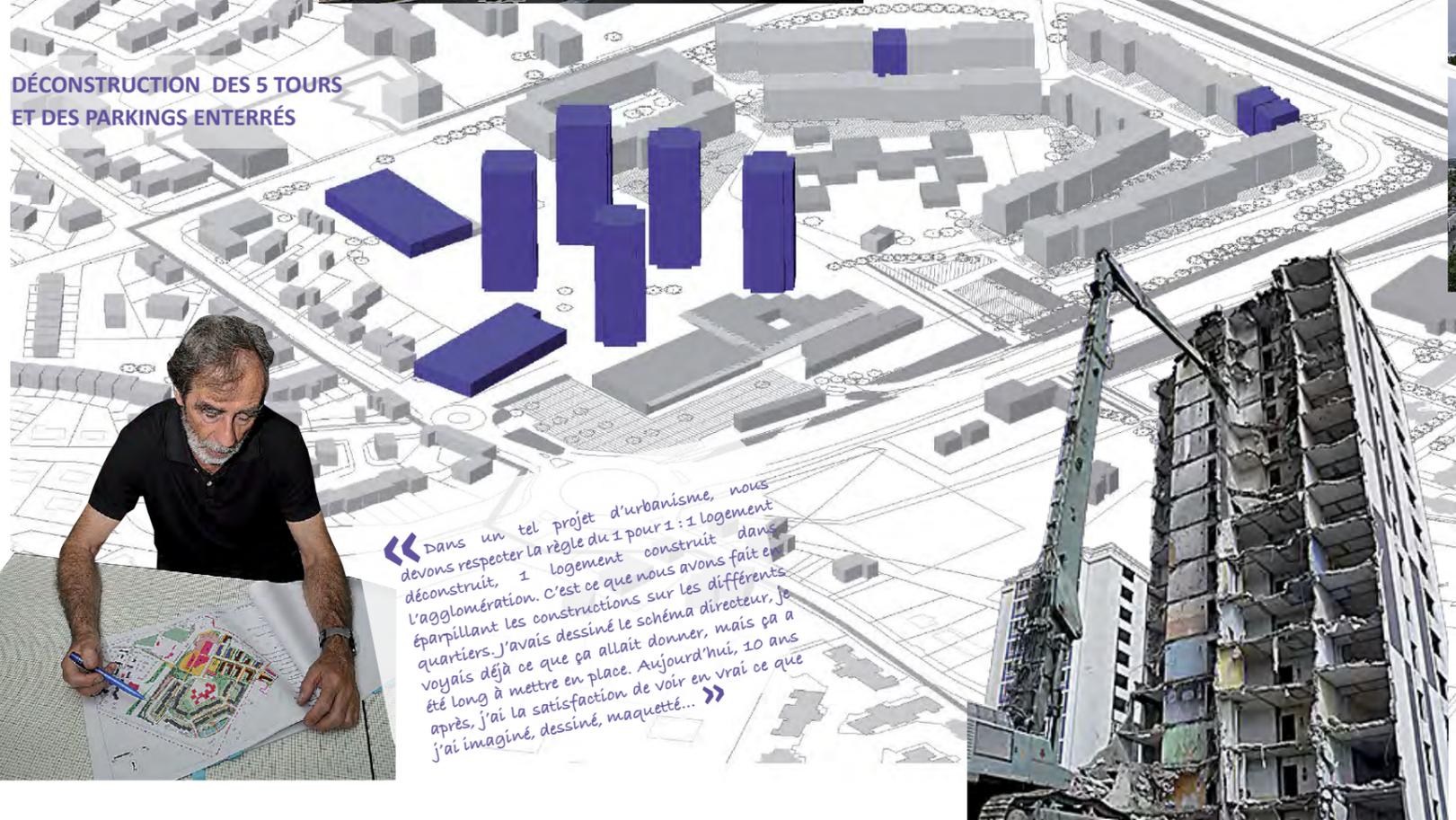
LA CROIX SAINT-LAMBERT : DEMAIN

La Croix Saint-Lambert a connu une forte expansion dans les années 60. Avec ses cinq tours de 14 et 15 étages, le quartier accueillait environ 1000 personnes sur un hectare... Vue imprenable sur la mer, grands appartements, ces tours avaient leurs défenseurs, dont certains habitants ancrés là depuis plus de 20 ans. Mais ces bâtiments connaissaient beaucoup de problèmes. Il fallait intervenir.

Dans son premier projet, Daniel Kahane prévoyait la démolition de deux tours seulement. Mais c'est une voie plus radicale qui a été choisie : la déconstruction de toutes les tours. L'opération s'est étalée sur 6 mois environ en 2012.



DÉCONSTRUCTION DES 5 TOURS ET DES PARKINGS ENTERRÉS



« Dans un tel projet d'urbanisme, nous devons respecter la règle du 1 pour 1 : 1 logement déconstruit, 1 logement construit dans l'agglomération. C'est ce que nous avons fait en éparpillant les constructions sur les différents quartiers. J'avais dessiné le schéma directeur, je voyais déjà ce que ça allait donner, mais ça a été long à mettre en place. Aujourd'hui, 10 ans après, j'ai la satisfaction de voir en vrai ce que j'ai imaginé, dessiné, maqueté... »

« La déconstruction des tours est la plus importante campagne du genre en Bretagne. On est fiers d'avoir contribué à ce lifting. Ça a changé notre vision de l'habitat, on sait aujourd'hui que c'est parfois plus simple de déconstruire que de rénover. »



Vincent Delfino, Adjoint au directeur du patrimoine, Terre et Baie Habitat



Yvon Corbel, Directeur du patrimoine, Terre et Baie Habitat



Pourquoi parle-t-on de déconstruction ? Parce que c'est un travail de longue haleine, qui se fait petit à petit, en opérant un tri sélectif des matériaux et de la plomberie. Il a fallu trois semaines pour déconstruire chaque tour.

La première étape, c'est le curage, qui consiste à mettre à nu la tour pour ne laisser que sa carcasse de béton. Puis on gratte pour éliminer les isolants des façades, avant de grignoter le bâtiment, à l'aide d'une gigantesque pelle mécanique de 47 mètres de haut, qui porte le joli nom de grignoteuse. Le béton est ensuite concassé. Un système d'arrosage est mis en place pour réduire les poussières pendant l'opération. Au total, ce sont 27 000 tonnes de béton qui ont ainsi pu être recyclées.

CONSTRUCTIONS NOUVELLES



L'idée est de reconstruire avec de petits immeubles, mixés avec des maisons individuelles, pour accentuer l'aspect résidentiel. Un concours d'architecture a été lancé avec trois critères : le respect du schéma directeur, la qualité architecturale, et l'aspect fonctionnel (organisation interne des immeubles, maîtrise des coûts d'entretien, de maintenance et de construction). L'originalité de ce concours tient au fait qu'un seul marché était lancé pour plusieurs architectes en même temps. C'est un ensemble de trois cabinets d'architecture de Saint-Brieuc qui l'a emporté. Ils proposaient un quartier éco-responsable, avec une large place donnée à la lumière et des matériaux respectueux du développement durable.



RÉHABILITATION

Tous les autres logements existants à la Croix Saint-Lambert ont été réhabilités : rénovation des parties communes, des balcons en façade, isolation extérieure, changement des sanitaires, de la plomberie, des installations électriques, pose de fenêtres à double vitrage, réfection des installations de téléphone et de télévision etc... Autour des immeubles, l'espace public a été complètement redessiné.



ESPACES PUBLICS



Les paysagistes ont travaillé sur un principe d'allées boisées tout autour des habitations, avec des espaces jardinés au centre. Devant la voie rapide, l'espace est dégagé le plus possible avec des gradins plantés, et les terrasses créées sont délimitées par des gabions remplis de pavés de verre, qui brillent au soleil. Cette esplanade est pensée comme une véritable aire de loisirs. Entre les immeubles, les rues sont redessinées, élargies, plus aérées.



ÉQUIPEMENTS PUBLICS ET COMMERCES

Le projet met en avant les lieux de culture et d'éducation, autour du centre commercial réhabilité. Les abords de l'école sont généreux, majestueux, ils incitent à la promenade. L'espace de proximité a été agrandi, permettant de multiples démarches. La variété des végétaux plantés répond à celle de l'habitat. Résultat : la Croix Saint-Lambert retrouve un esprit "village" agréable à vivre.





UNE ARCHITECTURE DE QUALITÉ

La qualité, en architecture, se juge sur plusieurs critères objectifs : organisation à l'intérieur des immeubles et des habitations, matériaux utilisés, coûts de construction, d'entretien, de maintenance... L'esthétique est subjective, c'est une affaire de goût. Mais ce qui frappe dans la reconstruction des quartiers de Saint-Brieuc, c'est la diversité. Bois, métal, béton : de nombreux matériaux sont à l'honneur. Diversité des logements également, puisque petits immeubles et maisons de ville se côtoient. Le fil rouge de tout cela, c'est l'aménagement des espaces publics.

“

Pour un architecte comme moi, ce type de projet d'envergure est très excitant. Les contraintes décuplent notre créativité.

Le mot-clé de toutes ces réalisations, c'est l'humain.

C'est moderne : mieux isolé, plus calme, bien conçu... On est bien ici !

C'est sûr que ça nous change des grands immeubles, c'est plus agréable.

C'est comme des petits pavillons, mais en ville.

Avant c'était : "bonjour, au revoir", maintenant je connais presque tous mes voisins !

”



UNE ARCHITECTURE DE QUALITÉ

la reconstruction sur site

LA PLAINE - BALZAC



« Dans ce quartier typique de l'après-guerre, avec du béton, j'ai proposé une isolation par l'extérieur avec bardage dans un bois noble, le cèdre. On s'efforce d'être généreux dans nos réalisations, pour que les gens se sentent bien! »

David Cras, architecte



En arrivant dans le quartier, on ne peut pas les rater ! Deux petits immeubles de 26 logements bardés de bois, dont 8 maisons de ville sagement tapies sur le plateau. A deux pas, une plaine de jeux se dessine, avec en projet un terrain multisports.

LA PISCINE



Elle s'appelle Aquaval, et c'est déjà tout un symbole : première piscine en France à se chauffer au biogaz, elle allie économies d'énergie, confort et qualité des installations. Ouverte à tous les publics, c'est un grand bain de fraîcheur qui domine la vallée du Gouëdic.

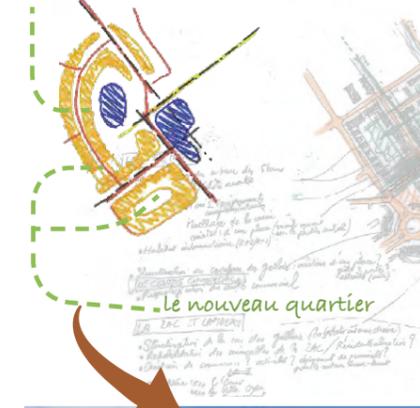
GINGLIN

Là encore, l'idée était de réaliser des petits immeubles, pour sortir de la logique des tours des années soixante. On respire !



LA CROIX SAINT-LAMBERT

La réhabilitation



le nouveau quartier



Le premier critère architectural, c'était la diversité. Pari réussi : trois agences d'architectes de la région ont remporté le concours ensemble. Elles se sont partagé les îlots, et ont travaillé séparément, en respectant le schéma directeur de l'urbaniste. Résultat : de petits immeubles de deux ou trois étages côtoient des maisons de ville avec jardinets individuels, dans une bonne harmonie.



« On assiste à la naissance d'un nouveau quartier. L'habitat est varié, les rues sont aérées, aujourd'hui, c'est agréable ! »

Nathalie Coquard et Christophe Charrier, architectes



Le schéma directeur était extrêmement détaillé. Les architectes ont dû parfois négocier pour le faire évoluer selon les besoins. Mais finalement, la contrainte a du bon et oblige à faire preuve de créativité et d'ingéniosité.



La reconstruction dans d'autres quartiers

LA HUNAUDAYE

« On avait un souci d'intégration de ces constructions neuves avec le reste du quartier. Le résultat, c'est un petit hameau agrémenté d'espaces verts communs. Pour nous c'est un projet emblématique, à l'époque un des premiers avec de telles performances énergétiques »

Rodolphe Chatellier - architecte



Voilà une quarantaine de logements aux allures de petit village. Vingt pavillons mitoyens et vingt-cinq appartements bardés de bois sont rassemblés dans un éco-quartier en lisière de bocage. Un nouvel art de vivre.



RUE DE LUZEL

17 logements collectifs répartis dans deux quadrilatères noir et rouge, c'était osé sur le papier, mais ça marche ! A l'échelle du quartier, deux bâtiments valent mieux qu'un grand immeuble.

BOULEVARD DE L'ATLANTIQUE



Accès privatifs, garages pour chacun, rez de jardins clos, terrasses et duplex... les 21 logements du boulevard de l'Atlantique ont l'art de mixer les possibilités. Une course en bois dessert le premier étage, dans un esprit paquebot.



La reconstruction dans l'agglomération



Dans le cadre de l'ANRU, il existe une obligation : construire un logement pour un logement déconstruit. La règle du « un pour un ». Quelques communes en périphérie de Saint-Brieuc ont ainsi vu sortir de terre des bâtiments tout neufs avec toujours les mêmes exigences en matière d'économies d'énergie et architecturales.

Encore beaucoup de chantiers en cours



Aujourd'hui, c'est comme si on avait enfin digéré les innovations architecturales de ces quinze dernières années : béton, bois, métal et verre cohabitent sans problème, comme une évidence ! L'architecture moderne a pour objectif d'être intemporelle et agréable à vivre.



RÉHABILITATION ET RÉSIDENTIALISATION

On pense parfois, à tort, qu'il est plus simple de réhabiliter un bâtiment, plutôt que de construire du neuf. Or, en réalité, c'est plus compliqué. A Saint-Brieuc, 1026 logements ont subi un lifting, autant dire que l'opération était ambitieuse. Le côté ingrat de l'affaire, c'est qu'au début, ces travaux ne se voient pas : réfection des sanitaires et plomberie, isolation des façades, rénovation des halls d'entrée... Et puis, petit à petit, la couleur est arrivée en façade, certains balcons se sont agrandis, tout change !

“ D'avoir changé les fenêtres, ça change tout ! ”

Maintenant, on a la place de mettre une table sur nos balcons.

J'aime beaucoup toutes ces couleurs en façade, c'est gai !

Ce n'est pas plus simple de rénover, mais il suffit parfois de peu de choses pour tout changer.

C'est comme si tout le quartier gagnait une nouvelle jeunesse.

”



RÉHABILITATION ET RÉSIDENTIALISATION

EUROPE



Le quartier avait déjà bénéficié d'une réhabilitation dans les années 90. Mais des problèmes demeuraient. Il fallait diminuer la densité du quartier, supprimer les impasses, remettre en valeur l'environnement, ouvrir le labyrinthe !

Certaines barres ont été percées pour créer le mail de l'Europe. Le travail de fourmi pouvait commencer : isolation des bâtiments sur l'ensemble des façades, réfection des halls et des parties communes, démolition et reconstruction des balcons. Si le résultat est spectaculaire, c'est en partie grâce au travail sur les couleurs et le métal des claustras (première réhabilitation BBC).



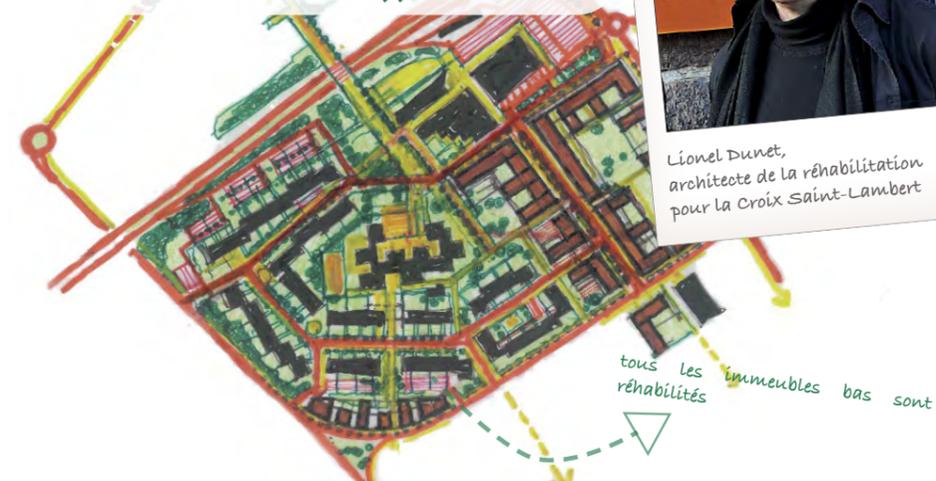
« On ne voulait pas faire de la forme pour la forme, mais des choses très simples. Un projet architectural naît d'intentions puis il passe au tamis de la réalité avec ses contraintes budgétaires et techniques. En général, la sobriété est la solution la plus pertinente. »

Carlos Soarès, architecte de la réhabilitation pour Europe



CROIX-SAINT-LAMBERT

« Il y avait une demande de pare-vue sur les balcons, de la part des habitants. Nous en avons donc proposé tantôt horizontaux, tantôt verticaux, ce qui crée une sorte de double peau, un jeu de profondeur. »



Lionel Dunet, architecte de la réhabilitation pour la Croix Saint-Lambert

tous les immeubles bas sont réhabilités



CAMUS - CORNEILLE

L'essentiel de la réhabilitation de ces logements apparaît sur les façades, avec une palette de couleurs gaies, tout en finesse. L'amélioration de l'isolation permet un gain thermique de 30 %.



Les architectes emploient volontiers le verbe « lire », s'agissant d'un plan, ou d'un bâtiment. On « lit » une rue, ou une résidence, et chaque bâti, comme quelques lignes d'un texte, a son style, son rythme, sa résonance... Pas facile alors de proposer une relecture sur un bâtiment existant ! À la Croix Saint-Lambert, l'histoire est passionnante.



Vous êtes plutôt pistache ou abricot ? À moins que vous ne préfériez le bleu menthe ? La gamme de couleurs de ces balcons est aussi réjouissante que les bacs de sorbet d'un glacier. On aurait presque envie d'y plonger son cornet, quand le soleil brille ! Mais n'allez pas croire que le quartier n'a bénéficié que d'un embellissement en deux coups de cuillère à pot. À l'intérieur, ces logements sont moins gourmands en énergie, et à l'extérieur, tout l'espace paysager a été modifié, pour gagner en harmonie. Résultat : une jolie coupe belle en apparence, et bonne à goûter !





ACCOMPAGNER LE RELOGEMENT

Avec les déconstructions et rénovations engagées par le projet urbain, environ 600 familles étaient concernées par le relogement. Ce volet humain était primordial, mais un vrai casse-tête pour le bailleur social, Terre et Baie Habitat, qui a dû œuvrer avec anticipation et patience pour faire accepter un déménagement et au final satisfaire tout le monde. De réunions publiques en rendez-vous particuliers, tout le monde a trouvé une nouvelle habitation.

“

On ne voulait pas forcément déménager, mais quand on a visité ce nouvel appartement, on a dit oui tout de suite !

C'était un gros challenge et une aventure passionnante.

Près de 600 logements, 600 cas particuliers !

Pour certains, partir était un déchirement, mais nous y sommes arrivés à force d'écoute et de soutien.

J'étais désolée de partir, mais aujourd'hui je ne veux plus bouger d'ici.

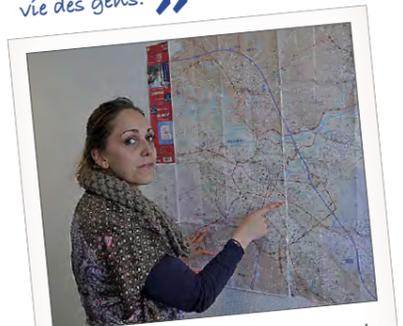
”



DEMENAGEMENT



« On fait du cas par cas. Il faut établir une relation de confiance avec les locataires, ils ont mon numéro de portable ! Ce sont des rapports particuliers car parler du logement, c'est entrer dans la vie des gens. »



Aurélie Jégu, chargée du relogement Terre et Baie et Habitat

Laetitia Flouriot et ses filles



Depuis 2005 Laetitia et ses filles aînées habitaient le quartier Europe, rue du Luxembourg. Comme leur immeuble devait être déconstruit, elles ont été relogées trois ans environ rue Clément Marot, puis ici, à La Hunaudaye, car elles rêvaient d'une maison. Les enfants vont à l'école à pied et jouent librement dehors, dans leur jardin ou les allées, c'est sans danger. La petite dernière, Naïleen, est née ici, marquant un tournant dans leur vie.

Olivier Le Bongoat



Avant, Olivier habitait dans la tour 4 de la Croix Saint-Lambert. Il a fait partie des derniers relogés et a vécu un an de travaux ! Maintenant, à La Plaine, il apprécie d'être plus près du centre-ville. L'isolation thermique est impressionnante, il assure n'avoir pas mis en route le chauffage de l'hiver. Plus jeune locataire de son immeuble, il a lié de bons rapports avec ses voisins, et a même retrouvé des amis.

Bernard Jagoret

Bernard a habité la tour 6 de la Croix Saint-Lambert, pendant 10 ans. Au 12^e étage, il avait la vue sur toute la baie ! Il est arrivé dans un immeuble rénové à la Croix Saint-Lambert à la fin des travaux et ne le regrette pas : il a un T3 avec deux chambres, comme avant, et il apprécie la vie du quartier.

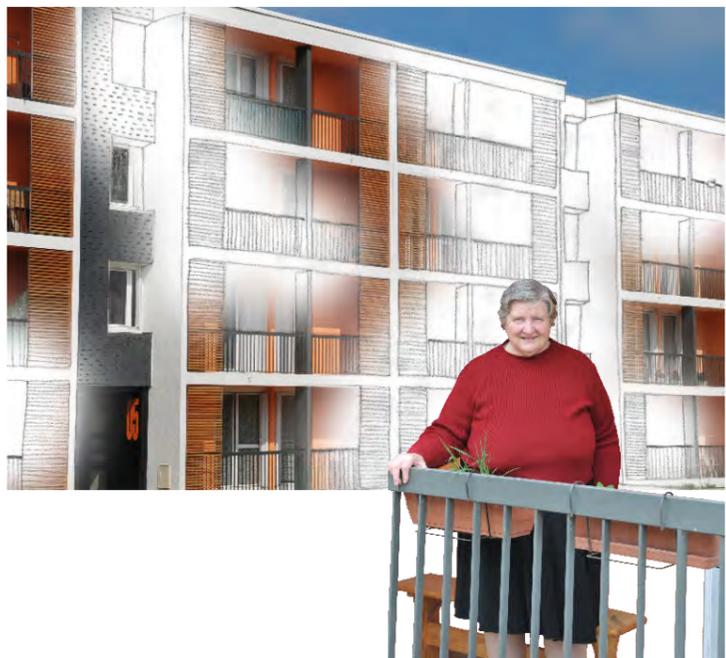


Yvon Gloaguen



Quand il a emménagé dans son trois pièces tout neuf avenue Loucheur à Ginglin, Yvon a eu le sentiment d'ouvrir un nouveau chapitre de sa vie. Auparavant il habitait une des tours de la Croix Saint-Lambert. Il a accueilli la nouvelle de leur déconstruction sans nostalgie, et s'est recréé une vie de voisinage agréable et confortable.

Monique Kefford



Après la Grande-Bretagne, Monique a vécu cinq ans dans la tour 6 de la Croix Saint-Lambert. Quand on lui a parlé de la déconstruction, elle a décidé de rester dans le quartier, car elle y est bien. C'est le premier appartement qu'elle a visité et elle a tout de suite apprécié le balcon et la loggia. Elle a suivi avec curiosité la déconstruction de sa tour, dont elle conserve un album de photos, et de bons souvenirs.

Chantal et Gilbert Bonnion

Pour ce couple, la tour de la Croix Saint-Lambert c'est 32 ans de leur vie ! Autant dire qu'ils y avaient noué des liens de voisinage forts. Mais ils sont partis sans problème, car ils souhaitaient s'installer dans le secteur de l'Etablette. Aujourd'hui c'est chose faite. Ils habitent dans un trois pièces au rez-de-chaussée, sous l'appartement de leur fille et à côté de quelques amis des tours... La boucle est bouclée.



Marie-France Le Padellec



Son immeuble du 14 rue de Genève a été déconstruit pour laisser le passage au mail piéton de l'Europe. Alors Marie-France a été relogée dans le quartier Ginglin, avenue Loucheur. Même si elle a essayé les plâtres de ces constructions neuves, elle n'a pas été franchement déçagée : ses voisins sont les mêmes pour la plupart !

Jean-Paul Chariter et Kristell Pellan

Eux aussi ont vécu à la Croix Saint-Lambert, dans la tour n° 8. Ils ont été parmi les premiers à partir, en 2008. Après un relogement provisoire, ils ont accepté la proposition de Terre et Baie Habitat d'une maison de ville dans les nouvelles constructions du quartier. Ils y apprécient le confort du petit jardin, pour les barbecues en famille le dimanche.





ESPACES PUBLICS ET AIRES DE JEUX

Une fois les plans du schéma directeur de l'urbaniste dressés, un concours a été lancé pour choisir les paysagistes. Leur métier : concevoir les espaces publics entre les bâtiments. De la largeur des trottoirs à l'essence des arbres qui seront plantés, en passant par l'installation – ou non – d'aires de jeux, voire de cendriers, rien n'est laissé au hasard dans le dessin du paysage urbain.

“ C'est très émouvant de voir des enfants s'approprier les jeux qu'on a dessinés sur le papier.

On voulait que les gens se croisent, échangent, se retrouvent.

Les espaces sont nés des désirs de ceux qui les habitent.

On a planté des essences robustes et variées pour éviter l'uniformisation des végétaux.

La rénovation des espaces publics change considérablement la vie quotidienne des habitants.

”



EUROPE



Le mail de l'Europe

Derrière les barres d'immeubles... la verdure ! Inauguré le 11 juillet 2011, le mail de l'Europe transforme profondément l'espace public dans le quartier. Comme une grande faille aérée entre les bâtiments, il a permis la création d'aires de jeux et de détente sur ses flancs.



Rue de Genève

Haie de frênes, bancs qui incitent à faire une pause, larges trottoirs et repositionnement des arrêts de bus accessibles aux personnes à mobilité réduite, installation de poubelles, de cendriers... La rue de Genève est une porte d'entrée agréable et apaisée sur le quartier.



La place de Barcelone

« Nous sommes des sculpteurs de paysage : on crée du vide entre la matière que sont les bâtiments, après on fait entrer de l'humain, et là c'est passionnant. »



Thierry Gourio d'archi made folies, Jean-Christophe Rousseau de Forma 6, et Matthieu Théaudin de Phytolab, concepteurs des espaces publics d'Europe.

Imaginer des jeux pour enfants dans la ville, c'est un métier. Mais concevoir des jeux drôles, gais, poétiques, comme des dessins de gamins, c'est un talent ! Sur l'aire de la place de Barcelone, au royaume des petits, de drôles de carottes géantes et autres cucurbitacées ont poussé à la place des voitures du parking.



Ici la couleur est reine, et le graffiti élevé au rang d'art de la rue. Les enfants ont participé activement à ce drôle de potager, en apposant peinture et messages secrets. Certains ont même pu laisser l'empreinte de leurs petites mains dans le béton armé ! Pas de doute, cet espace est le leur. Et pour les plus hardis, le sol est en pneu recyclé, antichoc.

CAMUS - CORNEILLE



Entre la rue Albert Camus et le quartier Balzac, c'est un petit jardin, au cœur d'un aménagement paysager, qui joue le rôle de passerelle. Un jardin des senteurs, avec des plantes aromatiques. Ça n'a l'air de rien, mais traverser cette parcelle joliment odorante est une vraie bouffée de fraîcheur qui fait un pied de nez au béton.



BALZAC

La plaine porte bien son nom : on y court, on s'ébroue, et il y a même des barbecues ! L'aire de jeux pour enfants a trouvé ses maîtres hauts comme trois pommes, et bientôt, un espace multisports accueillera sportifs individuels ou collectifs pour le plaisir du plus grand nombre.



GINGLIN

Là aussi, l'aménagement de l'espace public va dans le sens de la fluidité : Des trottoirs élargis, une piste cyclable, des places de stationnement rue de l'Avenir, installation d'éco-points aériens pour faciliter le tri sélectif... Autant de changements qui facilitent la vie au quotidien.



CROIX SAINT-LAMBERT

Tès vite, les paysagistes ont compris qu'il y avait matière à faire de ce quartier comme une résidence au sein d'un grand parc. Pour faciliter la circulation des personnes, l'idée est de créer une grande allée cavalière tout autour des bâtiments, ponctuée d'espaces jardinés. Face au passage vers la Ville Oger, une grande esplanade plantée sert de forum, lieu de rendez-vous ou aire de jeux.



Laure Planchais paysagiste, Sylvie Cahen architecte, conceptrices des espaces publics de la Croix Saint-Lambert

« Tout pousse en Bretagne, c'est le paradis des jardiniers ! Nous avons découvert des essences rares sur le site, ça nous a donné l'idée de planter des espèces variées. »



L'équipe de Saferge au complet. Elle conçoit les espaces publics de la Croix Saint-Lambert.

« Notre travail consiste à rendre réalisables les envies des habitants, en tenant compte des contraintes du quartier. »



ASSOCIER LES HABITANTS

De l'avis de tous les acteurs du projet, qu'ils soient représentants de l'Etat, de la Région, de la Ville, bailleurs ou maîtres d'œuvre, ou encore membres du milieu associatif local, la réussite de l'ANRU tient en un mot : la concertation. Car tout bouge en dix ans ; seules la permanence du dialogue et la détermination de chacun à son poste pour continuer à avancer permettent de faire aboutir les idées. Depuis les premières visites et diagnostics, jusqu'à aujourd'hui encore, les habitants des quartiers ont été encouragés à exprimer leurs besoins. Ce sont eux les experts de leur secteur. Les associer au projet était essentiel.

“

J'avais parfois l'impression de faire ma commande au père Noël : un barbecue là, un terrain de foot assez grand... quel bonheur !

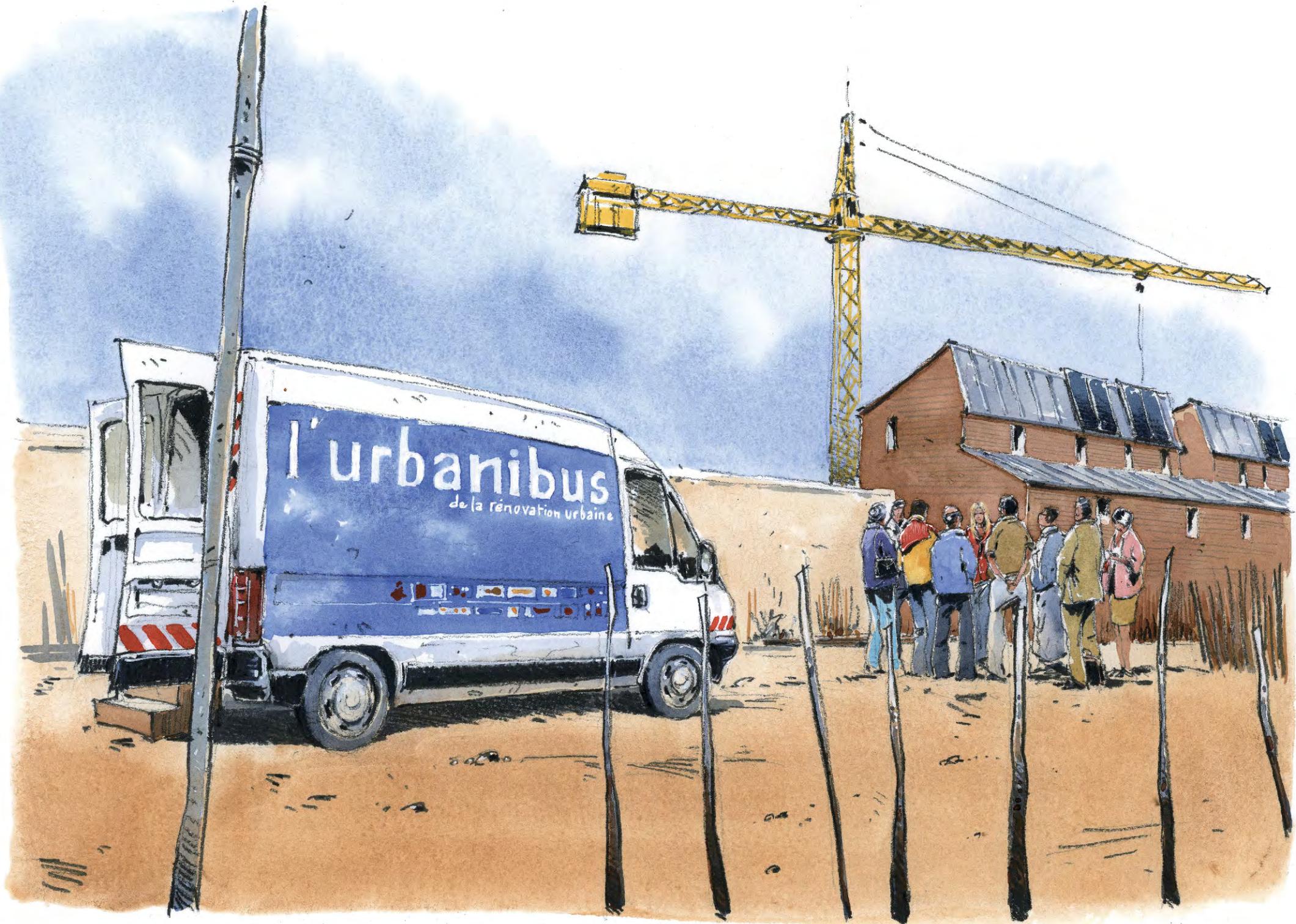
Pour une fois, les jeunes ont eu le sentiment non seulement d'être écoutés, mais surtout d'être compris.

La concertation avec les habitants a été un des aspects les plus passionnants de ce projet.

Tout le monde s'y est mis : associations de quartiers, centres sociaux, la municipalité, la Région, l'État... Quelle aventure !

C'était très intéressant de réfléchir tous ensemble à ce qu'on voulait pour notre quartier. J'ai beaucoup appris.

”



ASSOCIER LES HABITANTS

Pose de la première pierre

C'est à chaque fois un moment très émouvant que la pose de la première pierre. A Saint-Brieuc, cet instant est plus qu'un symbole : un moyen d'associer tous les habitants à la transformation de leur quartier. Après des mois, parfois des années d'études, de plans, de maquettes, le chantier est enfin lancé, la rénovation commence. On construit pour trente ou quarante ans, alors autant faire participer les enfants aux débuts de cette aventure.



Visite de chantier

Lire un plan n'est pas donné à tout le monde. Il n'y a guère que les architectes pour « voir » ce qu'un schéma peut donner en réalité. Les maquettes et la 3D, c'est bien, mais c'est en visitant un chantier qu'on peut réellement se rendre compte de la conception d'un bâtiment, des volumes, de son emplacement dans une rue ou un quartier. A Saint-Brieuc comme ailleurs, le projet faisait parfois peur à certains sur le papier. Le changement est toujours angoissant. Et puis on assiste aux premiers terrassements, et les constructions sortent de terre, d'un coup ou presque. Ces visites ont le mérite de rassurer, et d'aider à se projeter dans l'avenir.



Espace projet



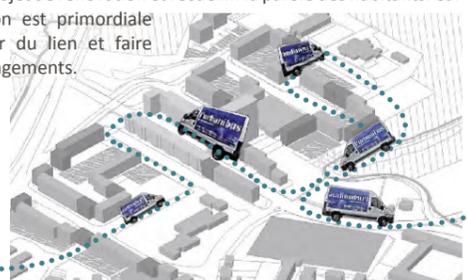
Régulièrement, des représentants des habitants du quartier se retrouvent autour d'une table avec des responsables de la Ville, des associations et les maîtres d'œuvre, pour évoquer leurs besoins et déterminer ce qu'il est possible de réaliser. Des aires de jeux ? Un équipement multisports ? Des ralentisseurs sur la voie ? Tout est étudié, au cas par cas, dans un dialogue ouvert.



Xavier Le Brun, coordinateur ANRU

L'urbanibus

Voici une belle idée innovante : l'urbanibus. Comme son nom l'indique, c'est une petite camionnette qui se déplace dans les quartiers pour informer sur le projet de rénovation et recueillir la parole des habitants. Car la communication est primordiale si on veut tisser du lien et faire accepter les changements.



« Au début, j'ai reçu beaucoup de plaintes, puis les gens ont commencé à s'exprimer de manière positive. Le côté anxieux du projet a disparu avec le démarrage des travaux. Dès les premiers changements visibles, les gens étaient contents. J'appelle ça « La grande bascule. »

Concertation et co-production de projets



Marina Rault, assistante de direction



Agathe Andrieux, assistante de direction



Jocelyne Chauvin, DGA
Marie-Claire Dourion, 1^{ère} adjointe



Isabelle Bléjean, chargée de mission Gestion Urbaine de Proximité



Cédric Thoraval, ingénieur travaux



« Rien de tout cela n'aurait été possible sans une grande chaîne de solidarité autour de la ville et du projet. Depuis 10 ans, nous sommes dans l'action, avec l'ambition de ne pas décevoir, et tous les acteurs se sont passés le relais. J'ai essayé de donner envie d'avoir envie. Et ça n'est pas fini ... »

« Associer les habitants à la conception des équipements permet aussi de responsabiliser les usagers. Cela implique une bonne collaboration des services, un gros travail pour être présents sur le terrain. »



Cécile Bienne, responsable du centre social du Plateau.

« Pour une fois, certaines de leurs idées sont reprises dans le projet. »

La fête

Inauguration de la place de Barcelone...



...de la rue de Genève



...du Scoubidou



Outils de communication



<http://renovationurbaine-saint-brieuc.fr/>

Tout le monde est là où presque : architectes, urbaniste, paysagistes, maîtres d'ouvrage, mais aussi les représentants de la mairie, des associations, de l'agglomération... Un ruban, des ballons, des flonflons, et soudain, ça y est, le lieu est baptisé ! Le croquis devient réel, et on peut se laisser aller à la fierté de sa réalisation. Les enfants prennent possession des jeux, les habitants fêtent leur quartier en musique, dans la joie d'être ensemble, au présent.

Rencontres de Mazier

L'initiative originale : « Les Rencontres urbaines de Mazier ». L'enjeu était de réunir à Saint-Brieuc une cinquantaine de spécialistes (urbanistes, sociologues, géographes, ingénieurs, etc.) pour présenter leurs travaux ou réflexions. L'autre pari gagné tient dans l'ouverture de ces colloques au grand public.



« Le campus Mazier étant au cœur de la cité Ginglin, j'étais curieux au départ. Et puis l'idée de ces Rencontres est venue car j'éprouvais le besoin de comparer avec ce qui se fait ailleurs. »

Associer les

Les élèves de deux classes LSTIDD (Sciences et Techniques de l'Industrie et du Développement Durable) du lycée Freyssinet ont travaillé sur la réorganisation du quartier de l'Europe. Ils ont notamment suivi toute l'année le projet de bâtiment passif de la Maison du Petit Enfant le Cerf Volant. Ils sont venus sur le terrain avec leurs professeurs, et ont réalisé des diagnostics comme des pros. Par la suite, ils fourniront des propositions, des maquettes et des études concrètes. Un bon moyen de vivre le partage des connaissances grandeur nature.



Quatre ouvrages ont été édités à l'issue de ces Rencontres. Ils reflètent l'ampleur du débat sur la rénovation urbaine, et abordent les différents points de vue, sans langue de bois. À l'échelle nationale, ces rencontres et publications sont une expérience unique de collaboration entre une ville et son université au sujet du développement urbain.





L'HUMAIN AU CŒUR DU PROJET

Rénover, c'est bien, mais le faire en concertation avec les habitants, c'est encore mieux ! Réunions, communication, ateliers animés par les acteurs socio-culturels : la Ville a fait un gros effort pour associer les Briochins à son projet. Des idées les plus simples, comme recueillir la parole des locataires des quartiers, aux plus ambitieuses, toutes sortes d'initiatives sont menées pour apporter une dimension humaine et sociale aux transformations opérées.

“ Ce quartier, on peut vraiment dire que c'est le nôtre maintenant.

Quand un truc ne va pas, la première chose pour le changer, c'est d'expliquer pourquoi. Du coup, on trouve ensemble des solutions.

A l'école, on a fait un atelier pour la construction des jeux : j'ai gravé mon nom sur celui-là !

C'est un travail de fourmi qui tire sa force d'un engagement collectif.

Les habitants sont les meilleurs experts de leur quartier.

”



EUROPE

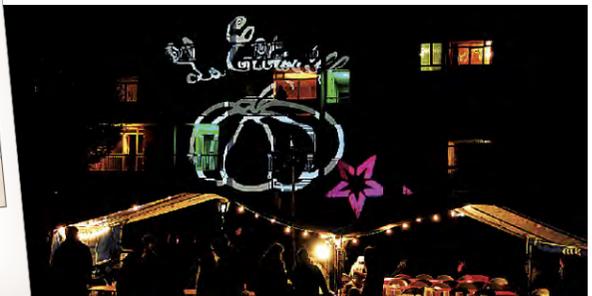
Du début de chantier à...



Pour s'exprimer sur l'ANRU, les jeunes de la MJC ont utilisé le langage qu'ils maîtrisent parfaitement : l'image. Avec humour et malice, ils ont réalisé un diaporama plein d'idées, mais aussi des émissions de



Loïc Le Nel, Directeur de la MJC du Plateau



« Pour une fois, les jeunes se sont sentis non seulement entendus, mais écoutés ! Certaines de leurs idées sont reprises dans le projet, pour eux c'est un signal fort. »

Barcelone en fête

Tout le monde a déjà oublié qu'ici, avant, était installé un parking. Depuis le 16 mai 2013, et son inauguration officielle, la place de Barcelone est avant tout une aire de jeux où poussent des légumes pas comme les autres. Des cucurbitacées de béton armé et coloré par les enfants, nananère !



Appartement relais

Tous aux abris ! A Balzac, pendant les travaux de percement de la barre Camus-Corneille, les habitants avaient la possibilité de se retrouver dans un appartement mis à leur disposition pour partager un repas au calme, échanger ou tout simplement, se reposer du bruit des marteaux piqueurs.



ATELIERS

Toujours partants pour apprendre en s'amusant, les enfants ont activement participé aux différents ateliers organisés pendant la durée des travaux. Expression, brico-déco et même jardinage ont animé leurs loisirs. Au passage, ils ont aussi appris des notions de développement durable.



Belle idée que ce rouleau géant qui sert à recueillir au fil du temps les mots, dessins et émotions des enfants face à la transformation de leur quartier. Cette fresque sera déroulée à la fin du projet, comme un journal de bord du chantier par les enfants du quartier.



Les travaux, quelle aventure ! Les petits curieux ont pu partir à la rencontre des professionnels du bâtiment, mais aussi suivre des expériences sur des phénomènes physiques comme la gravité ou l'électricité statique.



CROIX SAINT-LAMBERT

ATELIERS



Un projet urbain comme celui-là embarque tout le monde, et pas seulement les enfants ! Lors de la déconstruction des tours, les habitants de la Croix Saint-Lambert ont pu faire œuvre de street art sur 60 mètres de palissade, avec l'aide de l'artiste Bertrand Kéravris alias Brinx. De leur côté, les plus prévoyants ont suivi des ateliers animés par des bénévoles pour apprendre à se servir de leur nouvelle chaudière à gaz, tandis que les ateliers des « P'tits plats » ouvraient leur menu au monde entier.

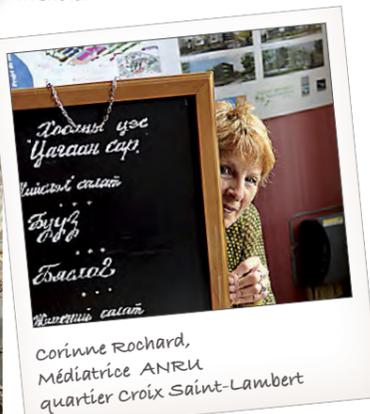


Ouvert l'album

Un écrivain, un photographe, un quartier, ses habitants : c'est la belle équation du Cercle, véritable album photo géant, annoté des mots de ceux qui vivent là.



Mettre de bons p'tits plats dans les grands, c'est la bonne idée d'une douzaine de bénévoles à La Croix Saint-Lambert. Le troisième jeudi du mois, leurs menus variés ont séduit de nombreux voisins. Le dialogue est aussi dans l'assiette !



Corinne Rochard, Médiatrice ANRU quartier Croix Saint-Lambert

DETOURS DE VIE

« Derrière la porte de chaque appartement, s'ouvre un monde à la fois singulier, une part d'intimité... »



Madeleine Ropars, auteur, avec un habitant du quartier Europe

Saint-Brieuc a sa série à succès : grâce à Madeleine Ropars, qui réalise des ouvrages consacrés à la rénovation. Le tome 1 : « Détours de vie... Des tours de ville », part à la rencontre des habitants de La Croix Saint-Lambert ; le tome 2 « D'ici et d'ailleurs », raconte les vagues d'immigration ; le tome 3 concerne le quartier Waron qui démarre sa rénovation.



Qu'ils viennent de Dinan, d'Aubervilliers, de Meknès ou de Braga, au Portugal, ces hommes et femmes ont tous un point commun : leur adresse. A lire leurs histoires au fil des pages de ces recueils, on réalise qu'il suffit d'un peu d'écoute pour devenir familier de son voisin de palier.





FAVORISER L'INSERTION

Un grand projet de rénovation urbaine comme celui de Saint-Brieuc est une véritable bouffée d'oxygène pour les entreprises locales. Une opportunité pour les demandeurs d'emploi, et les jeunes peu ou pas qualifiés. La convention ANRU prévoyait que 93 800 heures travaillées sur les chantiers des différents quartiers concernés, soit 5 % des heures, soient effectuées par des personnes en insertion. Les modalités de réalisation pour l'entreprise se partagent entre missions d'intérim d'insertion, CDD-CDI ou contrats en alternance. Autant d'occasions pour se former voire pour décrocher un emploi.

“

Ce contrat, c'est une sacrée expérience qui m'aidera à trouver du travail ou, pourquoi pas, créer mon entreprise !

Nous avons dépassé nos objectifs en termes d'insertion.

Je préfère travailler avec des personnes en insertion souvent motivées et qui ont envie d'apprendre.

Mon fils sait maintenant quoi répondre quand on lui demande ce que fait son papa.

C'est la première fois que je suis salarié. Je vais avoir sur mon CV une expérience et un diplôme.

”



Les acteurs de l'insertion



Si la politique d'insertion sur le chantier de rénovation à Saint-Brieuc est une réussite, c'est grâce à la collaboration permanente entre Pôle Emploi, la Mission locale, les acteurs sociaux, les structures de formation et d'insertion, mais aussi les bailleurs, la Ville, l'Agglomération et les entreprises. Un travail de fourmi pour des résultats concrets, piloté par le facilitateur des clauses d'insertion de Saint-Brieuc Agglomération.

Des outils d'aide à l'insertion : une étape vers l'emploi



Le chantier école

Le chantier-école accueille des bénéficiaires à l'insertion sous statut de la formation professionnelle, action financée par la Région, Saint-Brieuc Agglomération, l'Acse avec le soutien de la Ville de Saint-Brieuc et de Terre et Baie Habitat.

« Il y avait un consensus de la part de tous les acteurs. C'est très dynamisant, car on se bat au quotidien contre les idées reçues. »

Les chantiers d'insertion

Les chantiers d'insertion assurent l'accueil, l'embauche, l'accompagnement et la mise au travail sur des actions collectives, des personnes sans emploi rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières. Dans le programme de rénovation urbaine de Saint-Brieuc, la démarche d'insertion s'est appuyée sur des prestations supports telles que le nettoyage d'appartement, entretien de l'espace public, terrassement, etc...

La Régie de Quartier

La Régie de quartier est également intervenue dans le cadre du nettoyage des parties communes d'immeubles en phase de réhabilitation, renforçant ainsi le lien social avec les habitants des quartiers de la rénovation urbaine.



Alain Guézel, chargé de mission insertion - facilitateur Saint-Brieuc Agglomération

Chantiers école



Yann Le Doyen, Formateur technique ADALEA

« Depuis 2011, les deux chantiers école ont permis de remettre sur les rails des personnes entre 16 et 55 ans qui n'ont que très peu, voire jamais travaillé. Leurs réalisations dans leur quartier ont été plébiscitées par les habitants. Ils reprennent confiance. »



L'intérim d'insertion

« L'ANRU a permis de montrer aux entreprises et collectivités qu'on pouvait faire fonctionner les clauses sociales sur les marchés publics de façon sécurisée. Ça a remis le pied à l'étrier de personnes qui étaient sans emploi depuis longtemps. Plus de la moitié de nos intérimaires ont décroché un contrat à la suite de leur mission. »



Dominique Le Bally, Directeur d'ALTER

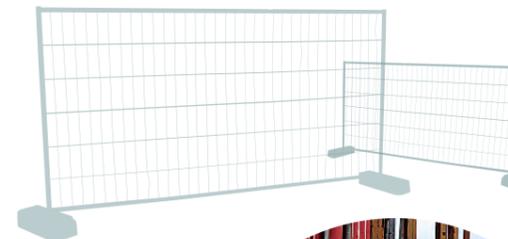
La clause d'insertion implique d'attribuer les emplois en priorité aux résidents des quartiers concernés par la rénovation. Pour faire connaître ces opportunités, le facilitateur de Saint-Brieuc Agglomération a organisé des rendez-vous entre les entreprises et associations ou agences de travail temporaire d'insertion et les personnes en recherche d'emploi. Le nerf de la guerre, c'est la communication. Si les offres existent, il est très important de le faire savoir, et d'expliquer sur le terrain au public concerné l'espoir qu'elles représentent.



Ludovic Valade, électricien de 26 ans, arrive d'Île-de-France. En avril dernier, c'est Pôle emploi qui lui propose une mission au sein de l'entreprise d'intérim d'insertion Alter. Après une mise à niveau d'une semaine en formation, aidée par le Conseil général, il est habilité pour intervenir sur les câbles de courant faible et fort pour le compte de la société AM Elec. Pour le moment, sa mission est renouvelée chaque semaine, mais Ludovic a bon espoir de décrocher un CDI ou un CDD à l'issue de cette expérience réussie.



A 25 ans, Nicolas Lamaque enchaînait les missions de manœuvre peu qualifiée. L'ANRU est une aubaine pour lui. Au sein de l'entreprise d'intérim d'insertion Alter, il a suivi deux mois et demi de formation qualifiante de maçon, avant de se rendre sur le chantier avec l'entreprise Costa. Au terme de cette première expérience réussie, Nicolas a enfin l'espoir de décrocher un emploi durable dans le secteur.



Tony le Lostec a saisi lui aussi l'opportunité d'intérim d'insertion au sein de l'agence Alter. Il a rempli une mission de trois mois en tant que coffreur bancheur auprès de l'entreprise Le Guern. Il a bénéficié d'un accompagnement personnalisé, histoire de faire le point sur ses progrès et motivations. Un suivi qui rassure tout le monde, valide le bon déroulement de la mission et anticipe les éventuelles difficultés. Depuis, il a décroché un emploi.



UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La notion de développement durable, en matière d'urbanisme, ne se limite pas aux économies d'énergie. De la déconstruction, avec le recyclage de certains matériaux, à l'installation d'éco-points enterrés, en passant par le volet humain, avec l'insertion, le projet de l'ANRU a inscrit le développement durable à tous les stades de son avancement. Pour les architectes, la donnée écologique était un aspect essentiel du schéma directeur. Ils ont fait preuve de créativité et d'esprit novateur.

“

On construit pour 30 ou 40 ans, alors autant être au top des techniques d'aujourd'hui en matière d'économies d'énergie.

Pour un architecte, travailler sur des projets exigeants comme ceux-là permet d'apprendre et de progresser.

La notion de développement durable a été au cœur de la conception du projet, dès le départ.

C'est tellement bien isolé qu'on a baissé tout de suite le chauffage.

Non seulement c'est écolo, mais c'est beau !

”



DES BÂTIMENTS PASSIFS



À l'Europe, après la déconstruction de la Maison du Petit Enfant en raison de sa vétusté, un nouvel équipement apparaît : Le Cerf-Volant, un accueil collectif de 35 enfants. Ce bâtiment de 500 m² a la particularité d'être la première Maison du Petit Enfant de France à obtenir le label de bâtiment passif.

Un bâtiment passif ? C'est une construction dont la consommation de chauffage doit être divisée par 10 par rapport aux normes en vigueur entre 2005 et 2012. La conception tient compte de l'utilisation de la maison pour adapter le chauffage, en misant sur la chaleur humaine et l'énergie déployée par les appareils électriques, la cuisine et la lumière extérieure.

« La Maison du Petit Enfant est une belle aventure. C'est l'histoire de la mise en commun d'un ensemble de connaissances avec différents bureaux d'études. Un gros travail, où nous avons beaucoup appris. »



Fanny Robert, architecte à l'agence Dunet

Le principe de base est la réalisation d'une coque extérieure, véritable enveloppe de béton, isolée de l'intérieur. Pour faire simple, au lieu d'isoler l'habitat du froid ou de la chaleur extérieure, on essaye de conserver au maximum l'apport de chaleur généré par l'activité humaine à l'intérieur.



UNE PRIORITÉ D'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Bâtiment passif ou Basse Consommation



Construction de maisons passives, rue Cuverville,

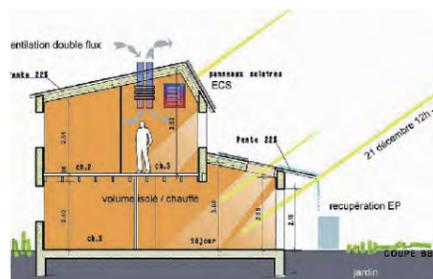


Construction de maisons Basse Consommation, rue des Minquiers, Yffiniac



Opération Nominœ, secteur Waron

Tous les logements neufs du programme ont bénéficié d'une isolation optimale : structure de béton pour la plupart, avec isolation extérieure sans pont thermique (conduction de la température extérieure à l'intérieur du bâtiment) et bardage de métal ou de bois.



Dans le secteur de la Hunaudaye, des panneaux solaires sur les toits permettent de fournir l'eau chaude à chaque logement. De grandes ouvertures dans les pièces de vie au Sud laissent largement pénétrer la lumière et la chaleur du soleil, tandis que les chambres au Nord restent plus fraîches.

LA GESTION DES EAUX PLUVIALES



Les noues accueillent joliment les eaux de pluie. L'objectif est de réaliser un hameau avec « zéro tuyau » d'évacuation. Résultat : l'espace paysager entre les logements est verdoyant, de petits ponts assurent le passage, plantes et arbustes s'épanouissent gaiement... Ici, pas de haies de lauriers uniformes et rectangulaires, mais des végétaux variés à l'esprit champêtre.

Les constructions de La Hunaudaye ont été lancées dès le début de l'ANRU. Leur objectif en termes de performance énergétique était novateur pour l'époque, et ces bâtiments représentaient un projet pilote pour l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie). Une des troupes du lotissement réside dans la création de noues paysagères, fossés peu profonds permettant à l'eau de s'écouler.



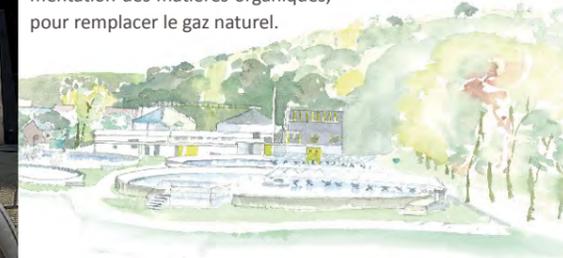
LES ÉCO-POINTS

La Croix Saint Lambert est le site pilote choisi pour expérimenter les conteneurs enterrés à ordures ménagères. Sur l'emplacement des anciens conteneurs, on trouve ces drôles d'écopoints. Ils facilitent le tri et tout s'entasse en sous-sol, une benne vient régulièrement les vider.



LA PREMIÈRE PISCINE CHAUFFÉE AU BIOGAZ

Sur La Plaine, la nouvelle piscine communautaire Aquaval est à elle seule un symbole des efforts de Saint-Brieuc en matière d'économies d'énergie. Voici le premier équipement sportif en France à être entièrement chauffé au biogaz. Grâce à la station d'épuration toute proche, on utilise ce gaz produit par la fermentation des matières organiques, pour remplacer le gaz naturel.



Remerciements

Que soient remerciés par ces quelques mots, tous les acteurs de la Ville, habitants, associations, professionnels, institutionnels qui œuvrent au quotidien pour un mieux vivre ensemble et participent à la réalisation et à la réussite de ce vaste chantier urbain et humain.

Ce livre leur est dédié.



L'ANRU à Saint-Brieuc, depuis 10 ans, ce sont des nouvelles constructions, des démolitions, des personnes à reloger. Ce sont des heures de diagnostic, sur le terrain, pour imaginer demain, des quartiers entiers qui changent de visage, des paysages nouveaux qui se dessinent. Ce livre raconte ce gigantesque chantier à ciel ouvert, où des équipes de femmes et d'hommes se relaient en permanence pour maintenir l'énergie d'avancer. Avec des illustrations, des photographies et leurs témoignages, est né un carnet de voyage en dix séquences. Du schéma directeur de l'urbaniste Daniel Kahane aux fêtes de quartier lors des inaugurations, en passant par la concertation avec les habitants, et la création de nouveaux espaces publics, voici un carnet de voyage à l'image de ce projet : une grande aventure humaine.

